

Voici de larges **extraits** de :

L'HUISSIER SONNE TOUJOURS 3 FOIS !

Comédie en 2 actes de Jean-Paul Cantineaux – septembre 2012

*Toutes les comédies, tous les sketches de JP Cantineaux,
toutes les infos détaillées sur : www.cantineaux-comedies.fr/*

**Et bien évidemment, toute représentation, même adaptée,
doit au préalable être déclarée à la S.A.C.D,
11 bis rue Ballu _ 75442 – PARIS CEDEX 09
(Toutes infos utiles au 01 40 23 44 55 ou sur www.sacd.fr/)**

Une version courte en un acte (45 minutes), avec pour titre “Le mariage à points“ est disponible (4 personnages : 1F et 3H). Les 9 premières scènes sont en tous points semblables à celles de la version longue présentée ici, suivies par une 10^{ème} scène, en guise d'épilogue. Evidemment, l'histoire s'en trouve très différente.

SYNOPSIS : Ce matin là, Gilbert reçoit un courrier recommandé.

Une lettre du “Ministère de la Morale et des bonnes Moeurs“ lui annonce qu'il a été flashé dans une chambre d'hôtel en compagnie d'une personne avec laquelle il n'avait pas de contrat de mariage et que « sa mauvaise conduite » entraîne la suppression des derniers points de son contrat de mariage...

Un huissier doit venir signifier l'infraction et en informer Juliette, la malheureuse épouse. Gilbert va tenter de manipuler son pote Eric, pour démontrer à sa femme qu'il n'a pas pu se trouver à l'endroit du délit à l'heure indiquée.

Mais Juliette est-elle si malheureuse et surtout si innocente ?

Eric est-il vraiment, comme le croit Gilbert, cet ami naïf et dévoué ?

Et pourquoi Gilbert s'est-il fait flasher avec Brigitte, la meilleure amie non pas de sa femme, mais de sa maîtresse Nathalie ?

Et cet huissier qui débarque à tout bout de champ... N'est-il vraiment dans cette histoire qu'un simple serviteur de la justice ?

DUREE : 1h20 environ

DECOR : un salon avec 2 portes (+ une fenêtre facultative).

ECLAIRAGE : aucun effet spécial.

SON : La sonnette d'entrée joue un rôle essentiel, sinon rien d'autre si ce n'est quelques bruits (facultatifs) de voitures au dehors.

LES PERSONNAGES : 3H et 2F

GILBERT – Le mari très volage

JULIETTE – La femme de Gilbert.

ERIC – Le copain de Gilbert et l'amant de Juliette.

L'HUISSIER – Spécialisé dans les affaires d'adultères.

NATHALIE – Maîtresse de Gilbert et femme de l'huissier.

+ (*au tout début : la voix du facteur en coulisses*)

+ personnage central à partir de l'acte 2 : **BRIGITTE** (que l'on ne voit jamais). Elle est l'ex épouse d'Eric, la meilleure amie de Nathalie, la maîtresse de l'huissier et vient d'avoir une aventure ponctuelle avec Gilbert.

ACTE I

SCENE 1

GILBERT, JULIETTE

Le rideau s'ouvre. Gilbert est seul sur scène. Il finit de déjeuner prêt à partir au boulot (mallette, costume...). On sonne deux fois.

GILBERT – Ça, c'est le facteur. (*Au public.*) Notre facteur sonne toujours deux fois.

Il va à la porte et sort sur le palier... Puis il revient sur scène avec une lettre recommandée.

JULIETTE (*en coulisses*) – Chéri ! C'était quoi ce coup de sonnette ?

GILBERT – Le facteur. Un recommandé.

JULIETTE (*off depuis la salle de bain*) – Ah ! Et c'est quoi ?

GILBERT – Je sais pas... Attends je regarde. (*il lit pour lui-même et le public*) “Tribunal d'instance de (*Ville de votre choix*)....., Juge aux affaires conjugales et aux bonnes Moeurs“... Oh merde, ça va pas recommencer !

Il ouvre et lit. On le voit passer de la stupeur à la panique.

JULIETTE (*off*) – Alors, c'est quoi ?

GILBERT – C'est... C'est... Oh rien, c'est l'assurance voiture. Il faut passer déposer une signature pour une nouvelle clause de contrat devenue obligatoire.

...

SCENE 2

ERIC, GILBERT

GILBERT (*il tend la lettre à Eric*) – ... Lis-ça !

ERIC (*il lit à voix haute*) – Monsieur, le mercredi 11 mai à 15h28 vous avez été flashé dans la chambre 31 de l'hôtel du parc en compagnie d'une personne non mariée. Cette infraction entraîne le retrait de 2 points sur votre contrat de mariage... A l'examen de votre contrat de mariage, entaché par des infractions antérieures, il s'avère que vous n'avez plus désormais aucun point. Vous n'avez pas utilisé le délai de 8 jours qui vous était imparti pour contester les faits...

GILBERT – Forcément : la semaine à Londres avec ma femme.

ERIC – ... Une dernière visite de l'huissier est prévue le 25 mai matin à votre domicile.

A cette occasion, vous pourrez encore produire des témoignages ou des preuves tangibles de votre éventuelle bonne foi... Veuillez agréer, blablabla... Oh merde ! Oh merde !

...

GILBERT – Bon c'est pas le moment hein ! Parce que le 25 mai, la prochaine visite de l'huissier, c'est aujourd'hui ! Ce matin même !

...

GILBERT – C'est écrit sur leur courrier là ! Un témoignage, il me faut un témoignage, **ton** témoignage pour me sortir de là.

...

ERIC – Attends... Tu veux que j'aie déclaré que tu n'étais pas avec une femme, mais... Mais avec moi, célibataire, et que nous couchions toi et moi ensemble à l'hôtel en plein après-midi !

GILBERT – Mais tu fais semblant ou t’es réellement con ?

ERIC – Tu me parles pas comme ça hein ! Surtout si tu veux mon aide. Bon tu veux quoi ?

GILBERT – Mais je te demande de dire que c’est toi qui étais dans cette chambre d’hôtel cet après-midi là avec cette femme. C’est pourtant simple !

•••

GILBERT – Bon alors tu es d’accord oui ou non ?

ERIC – J’hésite hein... Si la femme que j’aime découvre demain... Enfin non !... Je veux dire : si **une** femme que j’aimerai **un jour** découvrir que j’ai perdu mes points...

GILBERT – Toi tu me caches quelque chose... Tu connais une femme et tu es amoureux !

•••

GILBERT – Bon alors, tu témoignes pour moi ?

ERIC – Je voudrais bien... Mais...

GILBERT – Mais ?

ERIC – Je peux pas... J’ai déjà plus un seul point moi non plus !

GILBERT – Tu plaisantes là ?

ERIC – Non. Je te le dis : il me reste que dalle, rien, zéro !

GILBERT – Putain ! J’y crois pas. Au boulot ils sont tous persuadés que t’es puceau.

ERIC – Les salauds !

GILBERT – C’est normal t’as jamais dis à personne que t’avais été marié et divorcé...

ERIC – Ça fait plus de 10 ans, j’étais pas encore entré dans la boîte... Pas envie d’en parler !

•••

SCENE 4 JULIETTE, ERIC

Juliette rejoint Eric sur scène. Ils se regardent un moment, immobiles. On entend la voiture de Gilbert s’éloigner. Ils tombent dans les bras l’un de l’autre.

Leur étreinte passée, Juliette sort une lettre de son sac à main.

JULIETTE – ... Je viens d’aller chercher un recommandé à la Poste. Regarde... On s’est encore fait flasher !

ERIC – Nous aussi !

JULIETTE – Comment ça nous aussi ?

ERIC – Non je veux dire : encore ! Mais c’était où et quand ?

JULIETTE – C’était il y presque 15 jours. Tu sais : le matin où on a été à l’hôtel Bellevue....

ERIC (*transporté par ce souvenir agréable*) – Oh ! La matinée au Bellevue... Oh la la !

JULIETTE – Oui, bon... C’est pas le moment.

ERIC – En tout cas, c’est plus la peine de se faire chier à changer de chambres ou d’hôtels, il y a des radars partout.

JULIETTE – Et c’est pas tout ! L’huissier est déjà passé deux fois à la maison pour informer Gilbert que je le trompe. Comme c’était la semaine dernière, pendant ce foutu séjour à Londres... Il va revenir et tiens-toi bien...

ERIC – Aujourd’hui je parie ! Ce matin !

JULIETTE – Mais comment tu sais ?

ERIC – Euh... j’ai dit ça comme ça. Ça veut dire que l’huissier peut se pointer ici à tout moment.

•••

Trois courtes sonneries à la porte d’entrée.

ERIC – Tu attends quelqu’un ?... A part l’huissier ?

JULIETTE – Oh merde... T’as sans doute raison... Je dois ouvrir.

Ils échangent un baiser rapide. Elle sort pour aller ouvrir.

SCENE 5
L'HUISSIER, ERIC, JULIETTE

•••

L'HUISSIER (*off*) – Et bien bonjour madame....Comment dire ? Euh... Je suis chargé de vous entretenir d'une affaire délicate vous concernant... Je crois que nous serions mieux à l'intérieur pour en parler. M'accordez-vous la permission d'entrer ?

Il entre suivi de Juliette.

Permettez-moi de me présenter : Maître Louis Laroque Beaufort, huissier de justice...

L'HUISSIER (*à Eric*) - Monsieur Michaud, je présume...

ERIC – Euh... C'est-à-dire que je...

JULIETTE – Vous présumez bien maître : voici mon époux : Gilbert.

ERIC – Hein ? (*Coup de coude de Juliette*). Euh... Bonjour maître !

Elle tend la main pour lui désigner un siège, l'huissier la saisit et fait le baisemain.

•••

JULIETTE – Venez en au fait Maître. Qu'on en finisse !

L'HUISSIER – Soit... Eh bien madame Juliette Brémont, épouse Michaud, j'ai la mission, délicate et désagréable... De... de... Veuillez me pardonner chère madame. (*Sensible au charme de Juliette : nouveau baisemain sous les yeux ébahis d'Eric.*) Donc il m'échoit de vous informer, madame de la conduite infidèle de votre époux ici présent, monsieur Gilbert Michaud...

JULIETTE – Quoi ? Gilbert ! Il me trompe ? Le salaud !

L'HUISSIER – Je suis désolé madame, mais l'infraction a été dûment constatée et monsieur n'a pas déposé la moindre contestation... (*A Eric.*) N'est-ce pas monsieur ?

ERIC – Qui ? Moi ? Ah oui ! Enfin non, bien sûr, je n'ai pas contesté !

JULIETTE – L'enfoiré ! (*à Eric*) Et toi t'étais au courant hein ?

ERIC - Ben forcément (*prenant l'huissier à témoin.*) hein maître ?

L'HUISSIER – Forcément puisque c'est votre mari ! Si quelqu'un est au courant... C'est lui.

JULIETTE – Ah oui. Suis-je bête ! Pardonnez-moi maître, l'émotion : je suis désemparée.

L'HUISSIER – On le serait à moins madame. Donc monsieur Gibert Michaud a été flashé le mercredi 11 mai à 15h28 sortant de la chambre 31 à l'hôtel du Parc...

Trop théâtral, Eric campe de façon peu convaincante le rôle du mari infidèle.

ERIC – Euh... Pardonne-moi chérie !

JULIETTE – Jamais ! Et t'étais avec quelle poufiasse, hein ?

ERIC – Ben comment tu veux que je le sache ?

JULIETTE – Comment ça ? Tu veux rien dire hein ? (*A l'huissier.*) Avec qui ? Dites-le vous !

L'HUISSIER – Désolé, chère madame, mais la loi m'interdit formellement de dévoiler l'identité de la personne qui... qui... qui.... Enfin bref... Qui, qui... Avec votre mari, quoi !

JULIETTE – C'est ça entre mecs, vous jouez la solidarité !

•••

L'HUISSIER – Lequel Gilbert Michaud se trouve donc aujourd'hui avec un contrat de mariage démuné de tous ses points... Vous avez donc, madame Michaud, la possibilité d'obtenir le divorce aux torts exclusifs de monsieur, en procédure immédiate sur simple signature déposée à l'état-civil de votre mairie... Si vous le souhaitez...

JULIETTE – Si je souhaite le divorce ? Elle est con cette question. Je vais quand même pas rester avec cet agité de la zigounette, ce DSK de ligue 2 ...

•••

SCENE 6
JULIETTE, ERIC, GILBERT

•••

Eric s'approche et prend Juliette dans ses bras. On entend la porte d'entrée s'ouvrir. Ils ont le temps de prendre une pause convenable avant que Gilbert n'arrive du vestibule.

GILBERT (*surpris de voir du monde*) – Ah ! Vous êtes encore là tous les deux ?...

JULIETTE – Oui... Mais toi : qu'est-ce que tu reviens faire à la maison ? Tu as oublié

Quelque chose toi aussi ?

GILBERT – Oui, oui... J'ai oublié... Ma mallette...

JULIETTE – Ta mallette ? Mais... Tu l'as sous le bras !

GILBERT (*feignant de découvrir sa mallette*) – Oh ben merde !

JULIETTE – Monsieur Michaud est bien étrange... Complètement dans la lune ! Monsieur Michaud serait-il amoureux ?

GILBERT – Moi ? Amoureux ? Mais non voyons... Enfin si, bien sûr : de toi ma douce... Comme au premier jour.

JULIETTE (*faussement langoureuse*) – Oh ! Comme au premier jour. Comme c'est enivrant ! (*Soudain méprisante.*) monsieur Michaud !

GILBERT – Mais... Qu'est-ce qui te prend de m'appeler "monsieur Michaud" ?

JULIETTE – Il me prend que je sais...

ERIC (*couplant la parole pour réorienter la conversation*) – Oui, Juliette sait que tu as recommencé à jouer au poker.

GILBERT – Hein ?... Mais pas du tout !

JULIETTE – Ah bon ? En plus tu t'es remis à claquer ton pognon, notre pognon ?

GILBERT – En plus de quoi ? Je te jure...

JULIETTE – Ah non ! Ne jure pas !

Trois courtes sonneries à la porte d'entrée. Juliette va ouvrir.

•••

SCENE 7

L'HUISSIER, GILBERT, JULIETTE, ERIC

...Retour de Juliette, suivie de l'huissier.

L'HUISSIER (*à Gilbert*) – Bonjour monsieur.

•••

GILBERT (*en aparté au public*) – Je suis dans la merde.

JULIETTE (*elle prend Eric par le bras et en aparté*) – S'il revient... Cette que cette fois, c'est mon tour !

ERIC – Je ne vois, hélas, pas d'autre explication.

GILBERT (*il attire Eric dans un autre coin de la scène et en aparté*) – Tu te souviens de ce qu'on a dit hein ? Tu témoignes, tu me sauves la mise !

ERIC (*crispé à Gilbert*) – On va voir ce qu'on peut faire ! (*Au public.*) Je vous dis pas la merde !

JULIETTE (*résignée*) – Bien ! On vous écoute maître.

L'HUISSIER (*s'adressant à Eric*) – Eh bien monsieur Gilbert Michaud j'ai la mission, délicate et désagréable... De... de...

Juliette sort un mouchoir et prend une mine éplorée. L'huissier la regarde, compatissant.

L'HUISSIER – Veuillez me pardonner chère madame. (*Sensible au charme de Juliette : nouveau baisemain sous les yeux ébahis de Gilbert. Puis il se tourne vers Eric.*) Donc il m'échoit de vous informer, monsieur Michaud, de la conduite infidèle de votre femme, née Juliette Brémont ... J'en suis vraiment désolé chère madame !

GILBERT – Hein ! Quoi ?

L'huissier attend la réaction d'Eric, à ses yeux mari trompé. Réaction qui ne vient pas.

GILBERT (*se plaçant entre l'huissier et Eric*) – Mais enfin, continuez, expliquez-vous ! C'est quoi cette plaisanterie ?

L'HUISSIER – Je suppose, monsieur, que vous êtes de la famille proche ou un ami et votre sollicitude pour la situation de monsieur et madame Michaud vous honore. Mais je pense que c'est à monsieur et madame Michaud de s'exprimer seuls en ces instants difficiles.

GILBERT – Mais justement...

ERIC – Pardonnez maître, j'ai besoin de parler à... A mon beau-frère !

Eric saisit Gilbert ébahi par le bras et l'entraîne à l'écart

ERIC – Tu m'as demandé de te sauver la mise hein ? Alors tu me fais confiance. Aux yeux de cet huissier, je suis Gilbert Michaud et toi tu es le frère de Juliette, voilà.

GILBERT – Je suis le frère de ma femme ? C'est quoi cette embrouille ?

ERIC – Pas le temps de t'expliquer. Je suis Gilbert et tu es le frangin. OK

GILBERT – OK mais après tu m'expliques hein ?

Eric rejoint l'huissier et Juliette.

ERIC – Voilà, maître, c'est réglé avec Patrick !... C'est le frère de ma femme.

JULIETTE – Oui, oui, oui... Patrick, mon frère. *(Elle interroge Eric du regard.)*

ERIC – La famille de ma femme est d'origine corse. Vous savez comment c'est là-bas... L'honneur de la famille, c'est sacré.

L'HUISSIER – Je vois, je vois très bien même.

L'huissier se met à lire le document officiel, ponctuant ses explications de silences afin de permettre au supposé mari de réagir... En vain.

...

SCENE 8 LES MEMES

Interloqué par le silence d'Eric, l'huissier sort de sa lecture.

Monsieur, permettez-moi de vous faire part de mon étonnement face à votre calme.

GILBERT – Ah ça ! Comme je vous comprends cher maître.

...

L'HUISSIER – Bon je reprends... Où ça... Voilà ici : donc madame n'a pas pris soin de changer sa conduite...

ERIC *(ton insipide)* – Vilaine ! *(Geste de dépit de Juliette qui aussitôt exhorte Eric par gestes.)*

L'HUISSIER - Madame Michaud se retrouve donc aujourd'hui avec un contrat de mariage privé de tous ses points...

ERIC *(mièvre)* – Si c'est pas une honte ! *(Juliette s'énerve du peu de verve d'Eric.)*

L'HUISSIER - Situation qui peut vous permettre à vous monsieur d'obtenir le divorce, si vous le souhaitez... Le divorce, aux torts exclusifs de madame...

ERIC *(insipide)* – Ben encore heureux ! C'est quand même pas ma faute, non ?

L'HUISSIER – Enfin vu ce dont on a déjà parlé ensemble, je vous conseille quand même d'envisager les torts partagés.

GILBERT *(au public)* – Je n'y comprends rien, mais alors rien du tout !

...

JULIETTE – Pardonne-moi mon chéri !

ERIC *(pas convaincant)* – Jamais !

Gilbert décide de venir en aide à Eric pour lui communiquer sa propre colère.

GILBERT *(en colère)* – Jamais !

ERIC *(s'inspirant de Gilbert mais pas encore convaincu)* – Jamais !

GILBERT – Mais non ! Tu n'y es pas là. Ecoute-moi bien... Jamais !

ERIC *(prenant sa respiration)* – Jamais !

GILBERT *(prenant l'huissier à témoin)* - C'est mieux hein ?

L'HUISSIER *(interloqué)* – Euh sans doute, sans doute...

...

JULIETTE (*à Eric suppliante*) – Chéri, je t'en prie !

ERIC – Chéri ? Où que t'as vu un chéri ici ? Tu me trompes avec ton mari... Tu voudrais quand même pas...

L'HUISSIER – Avec son amant. Si je peux me permettre, elle vous trompe avec son amant.

ERIC – Ben... J'ai dit quoi ?

L'HUISSIER – Vous avez dit : “elle me trompe avec son mari”

ERIC – Vous voyez elle me rend fou ! (*Maladroitement menaçant.*) Attends, tu vas voir quand il n'y aura plus de témoin !

•••

L'HUISSIER – Bien ... Si vous voulez bien signer ici pour attester de ma démarche.

Gilbert s'approche.

L'HUISSIER – Désolé mais le frère de l'épouse n'a pas à parapher la procédure.

GILBERT (*maugréant*) – Ah oui... C'est vrai : le frère !

Eric et Juliette signent en bas du document.

L'HUISSIER (*prenant congé*) – Madame, messieurs.

JULIETTE – Je n'ose pas vous dire “à la prochaine” ?

Juliette tend la main à plat vers l'huissier qui fait un pas en avant.

GILBERT et ERIC (*à l'unisson*) – Ah non ! Ça suffit maintenant !

L'huissier sort.

SCENE 9

GILBERT, JULIETTE, ERIC

GILBERT (*un peu agressif*) – Bon et ben on m'explique maintenant ?

JULIETTE – Qui commence ? Toi ?

GILBERT – Moi ? Mais... Qu'est-ce que tu veux que j'explique ? Vu ce qu'on vient d'entendre c'est bien à toi de donner des explications sur ton infidélité.

ERIC – Heu... Si je peux me permettre...

GILBERT – Ah non ! Toi tu la fermes... Tiens, tu sais pas là ? Et bien maintenant, c'est à ton tour : c'est toi le frère de Juliette... Tu sais, le Corse... Tu crois quand même pas que tu vas rester planté là, vautré dans mon canapé pendant qu'on cause des aventures fumeuses de ma femme ?

JULIETTE – Et ben si... Il va rester là !

GILBERT – Et à quel titre s'il te plaît.

JULIETTE – A plusieurs titres. Et pour commencer à celui de...

ERIC – Hum, hum, hum...Au titre de l'ami qui était présent aux côtés de Juliette quand l'huissier est venu pour la première fois.

GILBERT – Pour la première fois ? Tu veux dire que l'huissier était déjà venu avant...

JULIETTE – Oui.

GILBERT – Le même ?

JULIETTE – Oui.

GILBERT (*très radouci*) – Et... Qu'est-ce qu'il voulait, la première fois... L'huissier ?

JULIETTE – A ton avis ?

GILBERT – Euh... On n'a pas payé le crédit de la maison ?

JULIETTE – Si.

GILBERT – La facture de gaz ?

JULIETTE – Si.

GILBERT – L'assurance auto ?

ERIC – Mais arrête de faire le con !

GILBERT – Toi le Corse, t'as embarqué sur le ferry à Marseille et tu vogues vers Ajaccio !

Eric soupire et s'allonge sur le canapé.

C'est bien !... Comme ça, allongé sur ton transat, pleine mer, temps calme...

ERIC – Temps calme... Temps calme... *(Au public.)* Ça pourrait ne pas durer.

•••

JULIETTE – Maître Labreloque Machin est un huissier spécialisé dans les affaires d’adultère. Et comme il est venu 2 fois... C’est qu’il est venu pour une autre affaire d’adultère.

GILBERT (*“dans ses petits souliers”*) – Une autre affaire d’adultère ? Ah bon !

JULIETTE – Concernant donc quelqu’un d’autre qui habite ici.

GILBERT (*petit silence, le temps de trouver une échappatoire*) – ... Ta mère !

JULIETTE – Ma mère ! Mais elle est grabataire ma mère ! Et elle est en pension aux Magnolias depuis 3 mois.

GILBERT – Ah, exact !... Alors qui ?

ERIC – Arrête merde ! Juliette sait tout.

GILBERT (*toute petite voix*) – Tout... Tout ?

ERIC – Oui, tout tout : l’hôtel du Parc, le flash, les zéro points...

GILBERT – Ah !

•••

GILBERT - ... *(A Juliette.)* Bon, on fait quoi... Allez, Mamounette ! On oublie tout ça !...

JULIETTE – Y-a un problème.

GILBERT – Ah ?... C’est quoi ?

JULIETTE – Un autre homme dans ma vie.

GILBERT – Je m’en doute un peu... Ecoute Mamounette, tu oublies que j’ai d’autres... Enfin, je veux dire une autre femme, et moi, j’oublie ton autre homme... Et voilà !

JULIETTE – Et voilà !

ERIC (*il s’est relevé*) – Comment et voilà ?

GILBERT – *(A Eric.)* Eh ! Oh ! *(Il lui montre à nouveau la sortie.)* C’est l’heure d’aller visiter la maison de Napoléon ! *(A Juliette.)* Alors Mamounette ?

JULIETTE – Je ne peux pas oublier. J’aime cet autre homme !

ERIC – *(A Gilbert)* Ah, tu vois ! Elle l’aime.

GILBERT – Tu... Tu l’aimes ?

JULIETTE – Oui je l’aime.

ERIC – Eh oui !... *(Soupir.)* Elle l’aime !

GILBERT – Tu l’aimes vraiment ?

ERIC et JULIETTE (*à l’unisson*) – Vraiment !

•••

GILBERT – Et c’est qui ce type ?

JULIETTE – C’est... C’est ...

ERIC – C’est un Corse !

JULIETTE et Gilbert (*à l’unisson*) – Un corse ?

ERIC – Oui ! ... Un docker.

GILBERT – Un docker corse ?

ERIC – Oui, docker sur le port d’Ajaccio.

JULIETTE – Le matin seulement.

GILBERT – Ah ?

ERIC – L’après-midi il fait guide au musée Napoléon.

GILBERT – Un Corse qui travaille le matin ?

JULIETTE – Oui

GILBERT – Et encore l’après-midi ?

ERIC – Oui.

GILBERT – Bizarre !

ERIC – C’est un Corse d’adoption.

•••

JULIETTE – Et bien je l’ai rencontré à... A... Sur internet !
GILBERT – J’aurais dû m’en douter ! Une femme seule à la maison avec ce bordel à clavier, vitrine du vice et la fornication... Et tu l’as même jamais vu, ton Corse, je parie ?
ERIC – Mais si !
GILBERT – Ta gueule, je parle à ma femme !
JULIETTE – Mais si, il vient ici pendant ses congés.
GILBERT – Oui bon, une semaine de congés par ci par là...
ERIC – Plus les périodes de grèves des dockers !
GILBERT – Ah merde ! C’est vrai...
ERIC – Du coup, il est là assez souvent.

•••

JULIETTE – Et bien tes flashes à toi... Avec qui ?
ERIC – Ah ben lui, ça dépend !
GILBERT – Tu me laisses répondre à ma femme ? Ben moi...
JULIETTE – Oui ?
GILBERT – Ça dépend.
ERIC (*trionphant*) – Ah ! Qu’est-ce que je disais !
GILBERT – Oui, bon... Ça va hein !
JULIETTE – Et... Ça dépend de qui ? De quoi ?
GILBERT – Des jours où je me suis fait flasher.
JULIETTE – Je vois, je vois...
ERIC (*Il peut chanter ou dire le refrain de Pierre Perret : “le représentant en confiture”*) -
Le lundi matin avec Yvonne,
Mardi c’est Mélanie,
Le mercredi Momone,
Le jeudi c’est avec Hélèn’
Le vendredi Suzann’
Sam’di Monique
JULIETTE - ... et le dimanche avec sa femme.
GILBERT – N’exagérons pas !
JULIETTE – Finalement t’as pas grand-chose à me reprocher, comparé à...
GILBERT – Mais moi c’est moins grave !
JULIETTE – C’est pire !
GILBERT – Mais non, c’est pas de l’infidélité, c’est juste... Comment dire ?
ERIC – Une collection ?
GILBERT – Oui, c’est ça, merci Eric : une collection.
JULIETTE – Mon mari n’est qu’une pauvre victime de son une âme de collectionneur ! Bon Gilbert, je me casse tu entends ! Eric tu peux m’emmener à la gare ?
GILBERT – C’est stupide, tu vas quand même pas...
JULIETTE – Je passerai prendre mes affaires dans quelques jours.
Elle sort. Eric gêné hésite un peu puis sort à son tour.
GILBERT (*dépité, il s’affale sur le canapé*) – Eh merde !

Le rideau se ferme – On peut faire ici un entracte.

ACTE 2

SCENE 1

GILBERT, NATHALIE

La sonnette d'entrée retentit. Gilbert arrive sur scène, tenue négligée (pyjama ?) et sort dans le vestibule pour aller ouvrir.

GILBERT (*voix off*) – Nathalie ! Mais tu es folle de venir ici !

NATHALIE (*off*) – Pourquoi ta femme est là ?

GILBERT (*off*) – Euh... Non ? Mais quand même...

Nathalie entre, suivie de Gilbert.

NATHALIE – “Quand même” quoi ? Elle doit rentrer, là, maintenant ?

GILBERT – Rentrer ? Euh... Oui, j’espère ! Enfin je veux dire (*dépité.*)... Euh, non.

NATHALIE – Alors tu vois que j’ai bien fait de passer.

GILBERT – Quand même...

NATHALIE (*Elle lui saute au cou*) – Oh tu m’énerves avec tes “quand même”.

Elle l’embrasse.

•••

GILBERT – Tu sais bien que j’ai horreur d’aller à l’hôtel !

NATHALIE – Avec moi, oui, c’est vrai : tu préfères des endroits plus fantaisistes. Mais... avec une autre ?

GILBERT – Une autre ? Mais quelle autre ?... Ma femme ? Qu’est-ce que j’irais faire à l’hôtel avec Juliette ?

NATHALIE – Ta femme ? Non bien sûr, mais Brigitte ?

GILBERT – Bri... Bri, bri bri... Qui ?

NATHALIE – Brigitte !

GILBERT – Brigitte ? Connais pas !

NATHALIE – Ah bon ! Mais si, voyons, l’hôtel du parc...

GILBERT – L’hôtel du parc ? Il existe un hôtel du parc ? Voyez-vous ça !

NATHALIE – Mais oui l’hôtel du Parc, 8 avenue de la république, souviens-toi... (*Gilbert fait celui qui cherche en vain.*)... (*Nathalie sort de sa poche un petit agenda qu’elle consulte.*) ... Attends... Ah, voilà ! Mercredi 11 mai... 15h28... Brigitte... Chambre 31.

GILBERT – Mercredi 11 mai... 15h28... Ah oui, oui... Ça me revient lentement.

NATHALIE – Et avec un flash ça te reviendrait plus vite ?

GILBERT - C’est bon ! D’accord : ton abruti de mari t’a tout raconté ?

NATHALIE – Pas exactement.

GILBERT – Quand je pense que les huissiers sont soumis au secret professionnel !

NATHALIE – En réalité, c’est pas vraiment comme ça...

GILBERT – Secret professionnel, mon cul oui !

•••

Trois courtes sonneries à la porte d’entrée.

C’est quoi ça ? Encore trois coups de sonnettes... Bizarre !

SCENE 2

GILBERT, NATHALIE, L’HUISSIER

Gilbert sort dans le vestibule pour ouvrir et tombe sur l’huissier (mari de Nathalie).

GILBERT (*voix off*) – Encore vous !

L’HUISSIER (*off*) – Désolé cher monsieur, mais je suis d’une étourderie impardonnable. Figurez-vous que...

Gilbert l’interrompt et parle très fort dans le but d’avertir Nathalie de l’arrivée de son mari.

•••

GILBERT (*off*) – **Un huissier** étourdi ! Ah, ah ah ! Elle est bien bonne, étourdi, **un huissier** !

NATHALIE – Mais qu’est-ce qui lui prend de hurler ainsi ?

Gilbert passe la tête pour voir si Nathalie a compris la situation et la voit campée au milieu du salon. Il lui fait signe de s’esquiver... En vain.

GILBERT (*en travers de la porte, continuant à faire des gestes et barrant la route à l'huissier*) – Alors comme ça vous êtes **huissier** ?

L'HUISSIER (*off*) – Mais oui, huissier... de justice.

GILBERT – Il est **huissier de justice**, non mais c'est incroyable, non ? Et votre nom c'est comment déjà ?

L'HUISSIER (*toujours dehors*) – Maître Louis Laroque Beaufort.

GILBERT – Quel joli nom : “**Maître Louis Laroque Beaufort !**”

NATHALIE (*paniquée*) – Louis ! Oh la la, merde !

Elle se dissimule derrière le canapé.

•••

GILBERT (*agacé*) – Alors de quoi s'agit-il cette fois ? Avez-vous surpris notre caniche abusant en levrette le doberman de la concierge dans le local à poubelles ?

L'HUISSIER – Soyez sans inquiétude, c'est beaucoup plus simple cette fois : figurez-vous que j'ai laissé ma grosse chez vous.

Panique et indignation de Nathalie.

GILBERT – Pardon ?

L'HUISSIER – Je dis que j'ai laissé ma grosse chez vous... Quel étourdi je fais !

GILBERT (*inquiet, il se positionne entre L'huissier et le canapé*) – Mais je vous jure que je suis seul, il n'y a aucune grosse ici.

L'HUISSIER – Voyons, mais qu'avez-vous compris ? La grosse est un document de justice. C'est la copie d'une décision certifiée conforme par le greffier avec valeur exécutoire...

GILBERT (*soulagé*) – Ah !

L'HUISSIER – C'est un document comme celui que je vous ai remis tout à l'heure. Le langage de la justice, je le sais, est parfois surprenant. Bref, j'aurais du garder un exemplaire de la grosse par devers moi au lieu de vous laisser les deux.

•••

Gilbert part vers un meuble et revient avec le document qu'il donne à l'huissier. Lequel examine le papier.

L'HUISSIER – Ah ! je crois qu'il y a un problème !

GILBERT – Un problème ?

L'HUISSIER – En effet, vous m'avez remis la grosse qui concerne l'infidélité de votre beau-frère envers votre sœur Juliette...

GILBERT – Donc... L'infidélité du mari de ma sœur ?

L'HUISSIER – Oui, vous savez bien...

GILBERT – Ah oui ! Ma sœur et Eric son mari Corse.

L'HUISSIER – Eric ? (*vérifiant sur le document qu'il a en main.*) Mais non votre beau-frère c'est Gilbert et c'est vous qui êtes Corse, comme votre sœur je présume.

GILBERT – Vous présumez bien, maître. Non mais... Où ai-je la tête ?

•••

GILBERT (*il parle lentement pour ne pas s'emmêler*) – Bien, bien... Résumons... Donc... Il faut le double de la grosse... de ma... ma sœur, au sujet de son infidélité envers mon beau-frère, qui se prénomme Gilbert, et non pas Eric, et qui n'est pas corse.

L'HUISSIER – Tout à fait.

•••

GILBERT – ... Avec vos effets d'annonce, elle m'a quitté... Enfin je veux dire elle a quitté mon beau-frère et a fait ses valises.

L'HUISSIER – Donc c'est votre beau-frère qui reste habiter ici ?

GILBERT – Euh... Oui !

L'HUISSIER – Et vous-mêmes, n'avez pas quitté l'appartement en même temps que votre sœur.

GILBERT – Euh... Ben... C'est-à-dire que... Non !

L'HUISSIER – Vous restez donc vivre ici... Tous les deux... Vous et votre beau-frère... Je vois, je vois...

GILBERT – Mais... Mais... Qu'allez-vous imaginer ?

L'HUISSIER – Mon métier n'est pas d'imaginer monsieur. Pas de preuve, pas de constat... Cela ne me concerne pas... *(Au public.)* Enfin... Pas encore !

•••

L'huissier salue et sort, raccompagné dans le vestibule par Gilbert.

SCENE 3

GILBERT, NATHALIE

Nathalie sort de sa cachette.

NATHALIE *(au public)* – Vous, je sais pas, mais moi, j'ai pas tout compris !

GILBERT *(Il revient sur scène)* – Et ben ! On a eu chaud ! Tu vois, tu te pointes chez moi la gueule enfarinée, toute confiante et ton mari débarque !

NATHALIE – Bon, d'accord, on est passé tout près ! Mais dis-moi, c'était quoi toutes ces embrouilles ?

GILBERT – Des embrouilles ? Quelles embrouilles ?

NATHALIE – Si j'ai bien suivi les propos de mon huissier de mari, et tu ne les as pas démentis, ta femme est aussi ta sœur, et elle est déjà mariée à un autre homme... Un autre Gilbert !

GILBERT *(jouant le niais)* – Ah bon ? Il a dit ça l'huissier ?

•••

NATHALIE – La bonne nouvelle c'est que Juliette s'est tirée, la mauvaise c'est que tu te serais aussitôt remis en concubinage avec l'autre mari de ta femme qui es ta sœur... *(Elle le toise, méprisante.)* Gilbert et Gilbert... Pffff... Homo en plus !

•••

GILBERT – ... Je suis arrivé après, lorsque ton mari est revenu la deuxième fois. Tu l'aurais vu ce cocu, comment il jouissait de m'annoncer que je l'étais aussi...

NATHALIE *(étonnée et joyeuse)* – ... Que tu l'étais aussi... Cocu ?... Juliette t'a fait cocu ?... Avec son autre mari, le second Gilbert !

GILBERT – Mais il n'y a pas d'autre Gilbert : je viens de t'expliquer que c'est mon collègue, Eric, qui s'est fait passer pour moi.

NATHALIE *(décue)* – Donc tu n'es pas cocu.

GILBERT – Si, mais je ne sais même pas avec qui Juliette...

NATHALIE – Mais c'est merveilleux ! Tu es cocu. Tu es cocu ! *(Elle se jette sur lui et l'étreint amoureusement.)* Mon cocu adoré !...

GILBERT - Ne retourne pas le couteau dans la plaie, s'il te plaît !

NATHALIE *(radieuse)* – Mais enfin tu ne te rends pas compte de l'aubaine : tu es Cocu !

GILBERT *(en colère)* – La salope !

NATHALIE *(réjouie)* – Je n'aurais jamais cru ça de ta femme.

GILBERT *(accablé)* – Moi non plus !

NATHALIE – Tu l'a trompes, elle te trompe... Tu es libre.

GILBERT – Libre de quoi ?

NATHALIE – De divorcer et de t'installer avec moi.

GILBERT – Ah ?

NATHALIE – C'est tout ce que ça te fait ?

GILBERT – Ben ça se précipite pas un peu trop ?

•••

NATHALIE – ... Je suis même prête à oublier la chambre 31, l'hôtel du Parc, Brigitte.

GILBERT – Brigitte... Ah oui, Brigitte !... Mais comment tu sais pour Brigitte, si ce n'est pas ton idiot de mari qui t'a mise au courant ?

NATHALIE – Ben...

GILBERT – Ben quoi ?

NATHALIE – Ben figure-toi que Brigitte est... Une amie.

GILBERT – Une amie... à qui ?

NATHALIE – Ben... A moi !

GILBERT – J'ai couché avec une amie à toi ?

NATHALIE – Oui, ma meilleure amie même.

GILBERT – Attends... J'ai couché avec ta meilleure amie... Par hasard ?

NATHALIE – Par hasard... Par hasard... Euh...

GILBERT (*il l'invite à poursuivre, suspicieux*) – Oui...

NATHALIE – Ben... Par hasard... Pas vraiment.

GILBERT – Comment ça "pas vraiment" ?

...

NATHALIE – Depuis le temps que tu devais parler à ta femme pour la quitter, je me suis dit que... que... Que tu n'y arriverais jamais. Alors bon... Enfin, tu vois quoi, j'ai voulu t'aider... Un peu !

GILBERT – C'est pas vrai ! T'as joué en douce l'entremetteuse pour que je me fasse sucrer mes derniers points en couchant avec ta meilleure amie.

NATHALIE – Oui ! Et Brigitte a été formidable : elle s'est sacrifiée pour moi !

GILBERT (*vexé dans son ego et sa virilité*) – Sacrifiée, sacrifiée... (*Prenant le public à témoin*) Faut quand même pas exagérer non ?... Mais enfin Nath : à quoi tu as pensé ?

...

Une sonnerie à l'entrée.

GILBERT – Mais c'est pas possible aujourd'hui !

Il sort dans le vestibule pour aller ouvrir.

SCENE 4

ERIC, GILBERT, NATHALIE

GILBERT (*off*) – Ah c'est toi ! Entre.

ERIC (*off*) – J'ai déposé Nathalie. Maintenant que l'huissier est passé faudrait un peu songer à bosser...

GILBERT (*off*) – ... Je ne suis pas seul... Bon, après tout... Entre !

Eric entre suivi de Gilbert.

...

Echange en aparté entre les deux amis au sujet de Nathalie.

GILBERT – C'est elle qui...

ERIC – "C'est elle, qui..." quoi ?

GILBERT – C'est avec elle que je...

ERIC (*Il croit avoir deviné et tout heureux parle à voix haute*) – Ah d'accord ! L'hôtel du parc ! C'est avec elle !

NATHALIE (*prenant la chose avec humour*) – Eh non : perdu ! L'hôtel du parc, ce n'est pas avec moi !

ERIC (*paniqué*) – Oh merde ! J'ai fait une connerie !

...

NATHALIE – Brigitte est une fille formidable. Une amie, une vraie, à qui l'on peut tout demander... Vous savez, elle est seule, divorcée, et quand elle a été opérée il y a 4 mois, elle est venue passer sa convalescence chez nous, à la maison. Depuis elle ne sait pas quoi faire pour me remercier.

GILBERT – Et elle remercie super bien, je peux te dire... Enfin, non... Je voulais dire...

ERIC – Elle a été opérée il y a 4 mois ?

NATHALIE – Oui, une vilaine fracture suite à une chute de cheval.

GILBERT – Mais là, elle est bien remise en selle, je vous l’assure.

ERIC (*inquiet*) – Elle s’appelle Brigitte, elle est divorcée, et elle monte à cheval ? A cheval !

GILBERT – Si ça te pose problème, on peut lui demander de faire plutôt du VTT...

ERIC – Et... C’est quoi son nom à votre amie ?

NATHALIE – Elle a repris son nom de jeune fille : Courbet. Brigitte Courbet.

ERIC – Oh putain ! Oh putain !

GILBERT – Hum... Ça, ça m’étonnerait quand même ! Je te laisse libre de penser...

ERIC (*il s’affale sur un siège, abasourdi*) – Brigitte Courbet !
Nathalie et Gilbert se regardent, surpris par l’attitude d’Eric.

GILBERT (*à Eric*) – Eh ! Ça va ?

ERIC – Mon ex !

NATHALIE – Quoi votre ex ?

ERIC – Brigitte ; c’est mon ex !

GILBERT – Oh putain, oh putain ! J’ai couché avec l’ex de mon meilleur ami, à cause de ma maîtresse qui veut me faire quitter ma femme, qui n’est pas ma sœur !

...

GILBERT (*à Eric*) – Au fait... Où t’as déposé Juliette ?

ERIC – Où j’ai déposé...

NATHALIE (*agacée*) – Mais on s’en fout où il a déposé Juliette.

GILBERT – Euh, oui... Evidemment !

NATHALIE – Ah !

GILBERT – Evidemment qu’on s’en fout... Mais quand même...

NATHALIE – Arrête de dire “quand même“ !

ERIC – J’ai promis à Juliette : top secret !

GILBERT (*en colère*) – Elle doit être chez son amant !

NATHALIE – Et alors ? Tu es bien avec ta maîtresse !

GILBERT – Attends que je sache qui c’est moi, son amant... Quand je me serai occupé de sa tronche, même Ribéry à côté, ce sera Alain Delon... Enfin... Alain Delon jeune. Je vais le soigner moi cet enfoiré !

ERIC – C’est pas un enfoiré !

GILBERT – Tu le connais !

ERIC – Mais non !

GILBERT – Si tu le connais, j’en suis sûr !

ERIC – Non !

GILBERT – C’est qui ?

NATHALIE – Puisqu’il te dit qu’il ne le connaît pas. Il a dû déposer ta femme à une station de taxi ou un arrêt de bus... Hein Eric ?

GILBERT – Prenez-moi pour un con !

NATHALIE (*câlène*) – Allons Nounours, oublie tout : je suis là moi !

ERIC – Nounours ?

GILBERT – Oui bon... C’est moi.

ERIC – Tu sais Nounours... Je repense à un truc là... Pour ton radar à l’hôtel du parc !

GILBERT – Oui et bien ?

ERIC – Tu voulais que je te sauve la mise devant Juliette en faisant croire que c’était moi qui m’était fait flasher.

GILBERT – Oui... Et alors.

ERIC – Et bien si j’avais joué ton scénario à la con, Nounours, je me serais mis en situation, certes fictive, de recoucher avec mon ex... Brigitte.

•••

ERIC – Tu oublies que j’ai quelqu’un dans ma vie.

NATHALIE – Ah c’est bien !

GILBERT – Il dit ça pour qu’on lui foute la paix. Mais en réalité, il est aussi à l’aise dans l’amour qu’un arabo-musulman dans un meeting du Front National..

ERIC – Pense, ce que tu veux... Nounours !

GILBERT – Non mais t’arrêtes de m’appeler Nounours !

Bruit de la porte d’entrée qui s’ouvre. Quelques secondes puis Juliette apparaît.

SCENE 5

ERIC, GILBERT, NATHALIE, JULIETTE

GILBERT et ERIC (*surpris*) – Juliette ?

JULIETTE (à Eric) – Ça fait une demi-heure que je t’appelle sur ton portable.

ERIC – Je l’ai coupé. Qu’est-ce qui se passe ?

JULIETTE (à Eric) – Les clés ! Il se passe que t’as oublié de me laisser les clés !

GILBERT – Les clés ? Quelles clés ?

JULIETTE (*avisant Nathalie*) - C’est qui elle ?

NATHALIE (*défiant Juliette*) – Je suis Nathalie.

Eric fait comprendre à Juliette par gestes et mimiques que Nathalie est la maîtresse de Gilbert.

JULIETTE – Nathalie ?... Ah je vois ! Alors c’est vous ! (*Elle toise Nathalie avec mépris.*)

GILBERT – Oui, bon... Alors les clés ? C’est quoi ce problème de clés ?

NATHALIE (à Eric) – Tu m’as laissée en bas de chez toi, mais sans les clés. Je suis revenue en Taxi les chercher.

GILBERT – Comment ça ? (*A Juliette.*) Tu vas loger chez Eric ?

•••

GILBERT (à Eric) – Attends... Tu loges simplement Juliette pour la dépanner ou...

ERIC - Tout à fait. Tout à fait, en tout bien tout honneur.

GILBERT (*menaçant*) – C’est curieux... J’ai comme un doute là !

ERIC - On se calme Nounours, on se calme !

JULIETTE – Nounours ?

NATHALIE – C’est comme ça que je l’appelle dans l’intimité.

JULIETTE (*moqueuse*) – Ah c’est bien !... Nounours...

GILBERT (à Eric) – Mais... Mais t’as qu’un lit chez toi, c’est un studio !

NATHALIE (à Gilbert) – Et alors, Nounours, nous aussi au début...

ERIC (à Gilbert) - Ah ! Tu vois !

JULIETTE (à Nathalie) – Mais à l’hôtel du Parc, c’était plus confortable je présume ?

GILBERT – Ah oui... Enfin...

NATHALIE – Jamais mis les pieds à l’hôtel du Parc !

JULIETTE (*moqueuse à Nathalie*) – C’était pas vous l’hôtel du Parc ! J’y crois pas ! Il vous trompe déjà en amenant une fille à l’hôtel !

ERIC – C’est beaucoup plus compliqué !

•••

JULIETTE (à Nathalie) – Bravo. Mais bon... Votre coup a réussi parce que vous avez eu la chance qu’il y ait un radar au bon endroit, au bon moment !

GILBERT – C’est pas de la chance. Elle a des infos sur l’emplacement des radars dans les hôtels : Nathalie... C’est la femme de l’huissier.

JULIETTE – La femme de l’huissier... L’huissier... L’autre là... Louis Labrocante Chose ?

NATHALIE – Oui !

JULIETTE – Oh lala ! Ça devient compliqué.

GILBERT – Et c'est pas tout !
ERIC - La fille de l'hôtel du Parc...
JULIETTE – La meilleure amie de madame ?
GILBERT – Oui
ERIC - C'est Brigitte, mon ex !
JULIETTE – Non ?
NATHALIE – Eh si, le monde est petit.

...

Juliette s'approche d'Eric et très séductrice l'embrasse.

JULIETTE (*voix langoureuse*) – A ce soir chéri !

Eric sous le charme est tétanisé.

GILBERT (*abasourdi et coléreux à la fois*) – Alors cette fois, il n'y a plus de doute !

...

Trois courtes sonneries à la porte d'entrée.

SCENE 6

TOUS

GILBERT – Trois fois... Vous avez entendu ? Ça a sonné trois fois : trois !
JULIETTE – Oui bon... C'est pas ça qui va faire exploser la facture EDF !
GILBERT – Vous ne comprenez pas... Trois fois ! L'huissier sonne toujours trois fois !
NATHALIE – Ciel ! Mon mari !
JULIETTE – Oh non ! Pas cette réplique là, je vous en prie !
NATHALIE – Merde ! Encore ce con !
GILBERT – Ah c'est mieux !
JULIETTE – Oui, beaucoup mieux.
GILBERT (*à Juliette*) – Tu ne vas pas ouvrir ?
JULIETTE – Moi ? Mais je n'habite plus ici, c'est à toi d'aller ouvrir !
NATHALIE (*se dirigeant vers la sortie d'un pas décidé*) – Où à moi... Après tout, j'habite ici à partir de cet instant !
GILBERT – Mais voyons Nath... (*Trois nouvelles sonneries.*)... Tu entends : trois sonneries ! C'est probablement ton mari, tu ne vas quand même pas...
NATHALIE (*off*) – Nounours ! Je te l'ai déjà dit : arrête de dire "quand même".
Nathalie est dans le vestibule et ouvre la porte de l'appartement.

...

Louis, huissier et mari de Nathalie, entre d'autorité sur scène, Nathalie sur ses pas.

Ah je vois, je vois... Je tombe en pleine assemblée générale des adeptes de la roulette russe conjugale. (*Regardant Nathalie, fataliste.*). Et bien sûr mon épouse... (*Aux autres.*) Si vous cherchez une présidente je vous la recommande. Elle a une expérience, je devrais dire des expériences nombreuses et variées, dans le domaine qui est l'objet de votre association. En revanche méfiez-vous d'elle pour le poste de trésorier... Un puits sans fond !

NATHALIE – Louis ! Ta gueule ! Ne commence pas à chercher à impressionner le monde avec ton langage de prétoire.

...

LOUIS – ... En réalité je sais tout, depuis le début !... Mais rassurez-vous : tout cela arrange mes affaires et je passais juste pour m'assurer que ma femme n'avait pas l'intention de rentrer ce soir à la maison...

NATHALIE – Pourquoi, t'as changé la serrure ?

LOUIS – J'y pense, j'y pense, figure-toi. Mais pas encore eu le temps ! Tu sais ce que c'est hein : les constats, les saisies, les réunions...

GILBERT – Les grosses !

LOUIS – Exact ! Les grosses. Enfin, le boulot, le boulot... Mais ce soir, j'ai invité une très chère amie à venir passer un moment d'intimité à la maison, alors je ne voudrais pas être dérangé.

NATHALIE – T'as une maîtresse ? Toi ?

...

LOUIS (*regardant Nathalie*) – Donc je peux être rassuré, j'ai ma soirée libre ! (*Nathalie acquiesce de la tête.*) Merci. Bien (*Il regarde sa montre.*) permettez-moi de me retirer, je ne voudrais pas faire attendre Brigitte...

ERIC, NATHALIE et GILBERT ensemble – Brigitte ?

LOUIS – Oui Brigitte ! (*A Nathalie.*) Ta meilleure amie. (*A Gilbert.*) L'Hôtel du Parc ! (*A Eric.*) Votre ex, désolé mon vieux !

...

GILBERT (*à Louis*) – Vous saviez et vous avez laissé faire... Votre femme, moi...

LOUIS – Mettez-vous à ma place mon vieux !

Ma femme demande à Brigitte, sa meilleure amie, de coucher avec Gilbert.

Brigitte qui est ma maîtresse se confie à moi.

Nous décidons ensemble de jouer le jeu.

Donc Brigitte et Gilbert se font flasher à l'hôtel du Parc.

Donc Juliette quitte Gilbert.

Donc Gilbert est libre.

Donc Nathalie, ma femme, met le grappin sur Gilbert.

Donc je suis libre.

Donc Brigitte peut venir vivre avec moi.

...

GILBERT : Donc si je résume, voyons.... (*Il parle lentement avec des silences pour réfléchir afin de ne pas s'emmêler.*) Ma maîtresse demande à sa meilleure amie,... laquelle est l'ex-épouse de mon meilleur ami, de coucher avec moi... pour casser mon couple en me faisant flasher par son mari, huissier... qui est l'amant de sa meilleure amie. Ma femme en profite pour se tirer avec mon meilleur ami, qui est son amant et qui devient du coup mon ex meilleur ami.

Au final, je me retrouve avec la femme de l'huissier... l'huissier se retrouve avec l'ex de mon meilleur ami,... lequel se retrouve avec ma femme. Non mais c'est dingue !

ERIC – Ça aurait pas été plus simple d'adhérer à un club échangiste ?

JULIETTE (*offusquée*) – Eric !

ERIC – Je blague chérie !

GILBERT – Chérie ! Vous entendez ? Il l'appelle "chérie"... Un peu de tenue quand même !

NATHALIE – Nounours !

GILBERT – Je sais... Il faut que j'arrête de dire "quand même"... Et bien **quand même** : un type ferait un film ou une comédie là-dessus, on le prendrait pour un illuminé.

ERIC – Sûr ! On foutrait au panier.

Trois courtes sonneries à la porte d'entrée.

GILBERT (*il sursaute, inquiet*) – Vous avez entendu ? Trois coups brefs ! L'huissier !

JULIETTE – Mais non voyons, il est déjà là avec nous, l'huissier !

LOUIS – Que voulez-vous ! Je m'emmerdais en coulisses, j'ai eu envie de revenir ...

ERIC – Alors qui ?

LOUIS (*malicieux*) – Eh, eh ! Peut-être un collègue... Les huissiers sonnent toujours trois fois.

NATHALIE – Ou peut-être simplement le facteur.

GILBERT – Impossible ! Ici, "le facteur sonne toujours 2 fois", comme au cinéma !

JULIETTE (*elle joue la surprise*) – Oui mais... Ici... Regardez ! On n'est pas au cinéma !... Regardez là : de chaque côté : les rideaux ! Au-dessus de nos têtes : les projecteurs. Et là...

Sous nos pieds : les planches ! On n'est pas au cinéma !

LOUIS – Elle a raison : ce spectacle est bien vivant !

GILBERT (*Ebahi*) – On est au théâtre !

ERIC – Alors toute cette histoire... C'est que du vent ? (*Au public.*) Vous voyez ? Et ben cette histoire, c'est totalement imaginaire, ça n'a aucune chance de se produire dans la vraie vie. Ouf !

LES 4 AUTRES – Quoique !...

Rideau final.